

JANVIER 2005

### Les Franciliens de 50 à 70 ans : leur histoire familiale, résidentielle, professionnelle...



© Laurence Reynaert - Iaurif

L'enquête «Biographies et entourage» retrace les histoires familiale, résidentielle et professionnelle de 2 830 Franciliens âgés de 50 à 70 ans en 2000 et celles de leur entourage. Elle dessine une véritable fresque démographique, dont une série de tableaux est exposée sous forme de Note rapide.

L'enquête «Biographies et entourage» a été menée par l'Institut national d'études démographiques (INED) de mars 2000 à septembre 2001. Elle reconstitue les histoires familiales, résidentielles et la vie active des enquêtés (résidents d'Île-de-France nés entre 1930 et 1950) ainsi que celles de leurs proches. Cet échantillon aléatoire tiré du recensement de 1999 est représentatif de la population francilienne de ce groupe d'âge. La notion d'entourage intègre non seulement des membres de la famille sur quatre générations (lignée et alliance), mais aussi l'ensemble des personnes avec lesquelles l'individu a co-résidé et celles qui ont joué un rôle clef dans sa vie.

Par la reconstitution des itinéraires d'individus nés au début du siècle (parents des enquêtés) et de leurs descendants jusqu'aux petits-enfants nés à la fin du siècle, cette enquête constitue une source d'informations tout à fait exceptionnelle qui permettra de dresser une véritable fresque de l'évolution du peuplement de l'Île-de-France au XX<sup>e</sup> siècle.

L'objectif consiste à replacer l'individu dans son univers d'influence pour enrichir l'analyse des parcours individuels à l'aide d'informations collectées sur les proches et saisir le rôle de cet entourage sur les choix individuels. En effet, pour comprendre la trajectoire d'une personne, il est nécessaire de

prendre en compte et d'évaluer les interactions qui s'exercent entre cette personne et ses proches tout au long de la vie. Cette approche articule donc les trajectoires individuelles, le réseau familial et amical et l'environnement social.

### Les 50 à 70 ans, une génération pionnière

Les personnes enquêtées, âgées de 50 à 70 ans en 2000, représentent à la fois des générations charnières et pionnières.

- Elles sont charnières, très sollicitées pour assurer la solidarité vis-à-vis de leurs enfants qui connaissent des difficultés d'insertion sur les marchés de l'emploi et du logement ; et vis-à-vis de leurs parents dont l'espérance de vie a beaucoup augmenté, mais qui rencontrent des problèmes de santé et de perte d'autonomie.

- Pionnières, elles ont vécu et participé aux grandes transformations de ce demi-siècle, marquées par la participation massive des femmes au monde du travail, en parallèle à l'augmentation de leur niveau d'études et de qualification, par le développement des moyens de contraception qui ont permis aux femmes de mieux combiner leur vie familiale et professionnelle. En conséquence s'est amorcée une réorganisation des rôles traditionnels au sein de la famille, liée à la montée des divorces et aux recompositions familiales.

- Enfin, au sortir de la crise du logement des années 1950, ces générations ont été les actrices de l'urbanisation de l'Île-de-France. Elles ont initié de nouveaux modes de vie urbains, puis péri-urbains, avec l'accès massif aux logements sociaux et l'accession à la propriété d'une maison individuelle en banlieue ou grande banlieue.



Les Franciliens de 50 à 70 ans :  
leur histoire familiale,  
résidentielle, professionnelle...

## Un mode de collecte original

La collecte de ces biographies d'entourage a été menée à partir du témoignage d'un référent unique (l'enquêté), à l'aide d'un questionnaire comprenant une grille de recueil précise de sa propre trajectoire et une partie relative à son entourage<sup>1</sup>. Chaque personne interviewée a ainsi été amenée à retracer les événements qui jalonnent sa propre histoire : sa vie familiale, résidentielle, et son parcours d'activités (professionnelles ou non), mais également les éléments de la biographie des personnes de sa lignée et de son univers conjugal. Plus précisément, à la croisée des notions de ménage et de famille<sup>2</sup>, l'entourage défini dans cette collecte comprend : les parents biologiques et/ou adoptifs de l'enquêté, les autres personnes ayant joué un rôle parental, les frères et sœurs, l'ensemble des conjoints et de leurs parents, les enfants de l'enquêté et ceux de ses conjoints, les petits-enfants. À cet univers s'ajoutent les personnes clefs qui comptent ou ont compté dans la vie de l'enquêté (autres membres de la famille, amis, collègues, etc.) et les co-résidents, c'est-à-dire tous ceux avec lesquels l'enquêté a cohabité au moins un an.

La période d'observation couverte par ce recueil s'inscrit donc dans la lignée de l'enquêté : elle débute avant sa propre naissance (à travers la reconstitution des activités de ses parents durant leur jeunesse) et se prolonge jusqu'aux petits-enfants.

La profondeur historique de l'observation, ainsi repoussée en deçà de la vie de l'enquêté, s'étend donc de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la fin du XX<sup>e</sup>. Pour ce faire, il a fallu concevoir un outil de collecte qui puisse à la fois

faciliter le travail de mémoire et s'adapter à un récit dont la précision (notamment en termes de datation) varie selon la nature des liens et l'ancienneté des événements.

## Un échantillonnage pour des analyses infra-régionales

L'échantillon résulte d'un tirage aléatoire dans l'échantillon de l'étude de l'histoire familiale associée au recensement de 1999 (ex-enquête Famille), complété par un tirage effectué dans le recensement de la population de 1999.

### Structure de l'échantillon

Paris	585 ind.
Petite couronne	996 ind.
Grande couronne	1 249 ind.
(dont villes nouvelles 350 ind.)	

- Pour Paris *intra-muros*, il s'agit d'un sondage représentatif de la répartition « sexe, âge et dispersion » par arrondissements de la population parisienne âgée de 50 à 70 ans en 2000.

- Pour la petite et la grande couronne : tirage de communes selon la nomenclature de N. Tabard, suivi d'un sondage systématique sur la base de la répartition par sexe et âge de la population concernée.

- Toutes les villes nouvelles d'Île-de-France sont représentées : l'ensemble est légèrement sur-représenté dans l'échantillon en termes de population: 11 % au lieu de 7 %, l'objectif fixé étant de disposer d'un minimum de 300 entretiens.

La méthode d'échantillonnage combine l'interrogation de personnes tirées du recensement et de l'étude sur l'histoire familiale à un suivi par quotas représentatifs des strates et des communes de l'Île-de-France. Ceci afin de pallier les difficultés spéci-

fiques des opérations de collecte dans la région.

## Connaître les générations du baby-boom

La taille de l'échantillon (2 830 personnes) offre la possibilité d'analyser les différentes évolutions — familiale, professionnelle et résidentielle — et de les comparer selon les générations.

- Les générations du baby-boom (nées entre 1946 et 1950) se distinguent-elles des générations de l'entre-deux-guerres et du début de la seconde guerre mondiale ?

- Comment ont-elles initié de nouveaux comportements matrimoniaux ?

- Les générations du baby-boom arrivent sur le marché du logement à la fin des années 1960 et au début des années 1970, époque des grands ensembles. Elles atteignent la maturité au moment où se met en place la réforme du logement de 1977. Comment leurs parcours géographiques et résidentiels se différencient-ils de ceux des générations précédentes ?

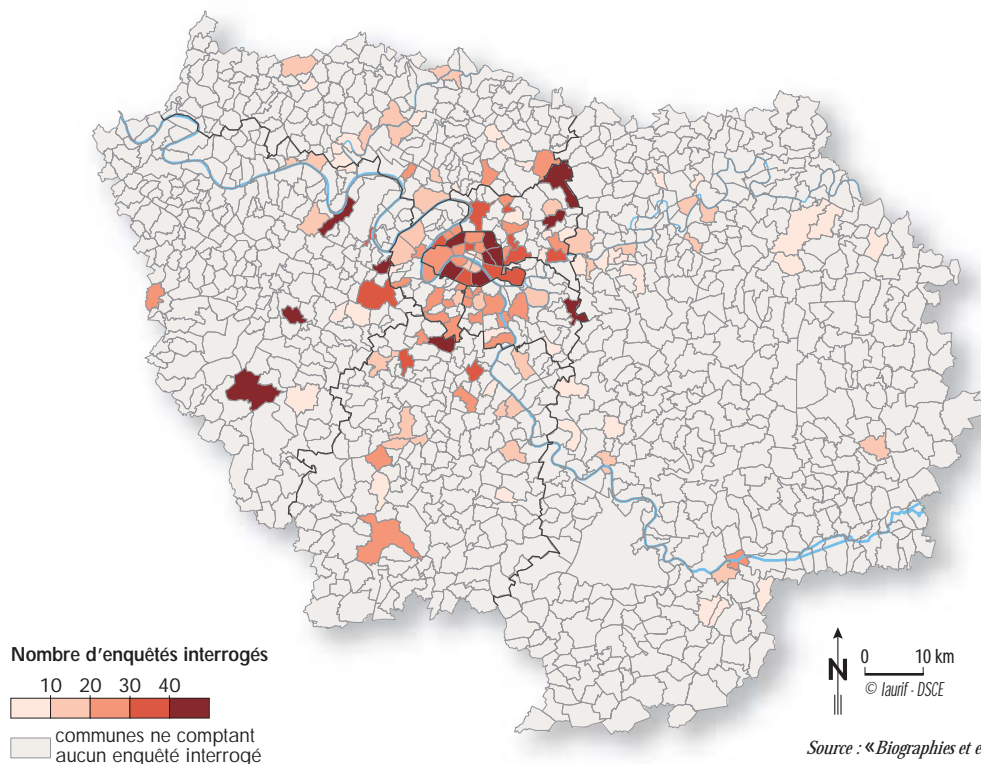
## Les objectifs d'une telle démarche

Cette nouvelle source de données permet de saisir l'évolution des structures familiales et le contexte d'apparition de nouvelles configurations familiales (ménages monoparentaux, familles recomposées, etc.).

1) Lelièvre et Vivier. « Évaluation d'une collecte à la croisée du quantitatif et du qualitatif, l'enquête Biographies et entourage », Population, n°6, 2001.

2) Bonvalet et Lelièvre. « Du concept de ménage à celui d'entourage: une redéfinition de l'espace familial », Sociologie et Sociétés, n°2, 1995.

## Répartition des communes d'enquête



Source : « Biographies et entourages », INED

Ces données se prêtent également à l'exploration de leurs modes de fonctionnement, notamment sur le plan des pratiques résidentielles (phénomènes de double résidence, hébergement, couples non cohabitant, etc.). Une attention particulière a été portée à la collecte d'informations sur les transmissions et les ruptures qui traversent trois générations d'individus saisis dans cette enquête, tant sur les plans familiaux que professionnels et résidentiels. Les données récoltées permettent aussi d'analyser le réseau de sociabilité et d'influence des individus et son évolution tout au long de leur vie. En outre, la population enquêtée, qui dispose d'une espérance de vie encore longue, est à la date de l'enquête à un tournant de sa vie, que ce soit à la veille de la retraite, en préretraite ou à la retraite. C'est le moment d'un possible nouveau départ, sur le plan des activités comme des choix résidentiels. Mais c'est également un moment où les investissements familiaux et affectifs peuvent se diversifier, se

rediriger (vers les petits-enfants ou un nouveau conjoint). À ce titre, les projets pourront ici être envisagés dans la perspective de la trajectoire des individus et de leur entourage, ce qui enrichira fortement la portée de leur interprétation.

### Profil des enquêtés et premiers résultats

Parmi les enquêtés qui résident en Île-de-France au moment de l'enquête, 20 % vivent à Paris, 36 % en proche couronne et 44 % en grande couronne. Selon la conception même de l'enquête, leur âge s'échelonne de 50 à 70 ans, ce qui permettra des analyses ultérieures tenant compte des différentes générations. En effet, les enquêtés les plus âgés, retraités depuis parfois quinze ans, sont dans une autre phase de leur vie que les plus jeunes encore actifs. En ce qui concerne la situation conjugale des enquêtés, trois sur quatre vivent en couple au moment de

l'enquête, 23 % vivent seuls et l'on peut signaler que 2 % se déclarent en couple à temps partiel, c'est-à-dire séparés géographiquement de leur conjoint ou tout du moins ne résidant pas ensemble. Les hommes vivent moins souvent seuls (14 % d'entre eux) que les femmes (31 %) et sont plus souvent mariés (70 %) ou remariés (10 %) que les femmes (respectivement 58 % et 5 %).

Les femmes sont plus souvent séparées ou divorcées (15 %) ou veuves (11 % contre 2 % pour les hommes). Enfin, 22 % des enquêtés appartiennent ou ont fait partie à un moment de leur vie adulte d'une famille recomposée (un des membres du couple ayant déjà été marié une première fois).

Pour ce qui est de leur trajectoire résidentielle, depuis leur naissance, les enquêtés ont habité huit logements en moyenne.

Les logements pris en compte sont ceux où l'enquêté a vécu plus d'un an depuis sa naissance : 39 % ont habité entre un et six logements (42 % parmi

Les Franciliens de 50 à 70 ans :  
leur histoire familiale,  
résidentielle, professionnelle...

les couples mariés), 58 % entre sept et quinze logements et 3 % ont habité seize logements ou plus. La majorité des enquêtés (63 %) est propriétaire, avec des différences selon qu'il s'agit de couples mariés (71 %) ou de familles recomposées (56 %). Les autres sont surtout locataires dans le secteur privé (22 %). Un sur dix est locataire dans le parc social. Un tiers des enquêtés (36 %) possède au moins une résidence secondaire (40 % des couples mariés). En tenant compte à la fois de la résidence principale et de la résidence secondaire, on constate que les trois quarts des Franciliens sont propriétaires d'au moins un logement (plus de huit couples sur dix).

Un peu plus d'un tiers des enquêtés est à la retraite ou en préretraite au moment de l'enquête (35 %).

Si on considère comme un changement d'emploi aussi bien les modifications concernant la nature ou le lieu du travail que celles concernant le changement d'employeur, ces enquêtés ont exercé en moyenne cinq emplois. Ce chiffre varie de un à vingt selon les enquêtés (le service militaire, les périodes de chômage ou encore les périodes d'inactivité telles que les reprises d'études ou le maintien de femmes au foyer n'étant pas pris en compte). Il apparaît que 18 % des enquêtés n'ont occupé qu'un emploi, et que 20 % en ont occupé dix ou plus. Il est toutefois nécessaire d'utiliser ces chiffres avec précaution : si on prend l'exemple d'un instituteur qui aura fait ce même métier tout au long de sa vie, le nombre de ces changements d'emploi sera équivalent au nombre d'écoles différentes qu'il aura parcouru.

Les cinq autres *Note rapide* publiées avec cette présentation générale donnent clairement une première idée de la richesse et de la diversité des thèmes abordés par ces enquêtes.

**L'origine géographique des Franciliens** : quatre Franciliens sur dix âgés de 50 à 70 ans sont nés en Île-de-France. Les personnes originaires d'autres régions (35 %) et les étrangers de naissance (24 %) sont majoritaires. L'Île-de-France a continué de s'affirmer comme région d'accueil pour les étrangers et comme bassin d'emploi pour l'ensemble des Français de ces générations.

**Les intentions de mobilité des Franciliens** : les enquêtés désirent rester dans la région: 63 % n'ont pas l'intention de déménager et parmi les 36 % qui souhaitent déménager, moins d'un sur deux (48 %) a l'intention de quitter l'Île-de-France.

**Ancrage familial et résidentiel en ville nouvelle** : les villes nouvelles sont, autant que les autres parties de la grande couronne, des lieux d'ancrage.

**Les Franciliens et l'habitat réglementé par la loi de 1948** : 12 % des Parisiens de naissance qui résidaient en Île-de-France en 2000-2001 ont réalisé, au cours de leur parcours résidentiel, au moins une étape résidentielle significative dans un logement réglementé par la loi du 1er septembre 1948.

**Fréquence des contacts des enquêtés avec leurs parents** : au moment où la canicule a révélé la solitude de certaines personnes âgées, l'enquête permet d'explorer les relations que les enquêtés entretiennent avec leurs parents. Ces relations semblent être assurées de façon prédominante par les femmes.

### «Biographies et entourage»

Au-delà des revues scientifiques, support habituel de diffusion des travaux menés par un institut de recherche comme l'INED, l'Iaurif a jugé intéressant de valoriser les résultats de cette enquête par une diffusion élargie dans le cadre d'une série de *Note rapide* qui lui est consacrée. La logistique du terrain a été intégralement assurée par le service des enquêtes de l'INED, de mars 2000 à septembre 2001. La collecte de l'enquête a mobilisé 178 enquêteurs en Île-de-France.

Les entretiens, menés en face à face, ont duré en moyenne une heure trente-sept. La collecte n'a donné lieu à aucun abandon. Un atelier de relecture de la cohérence des questionnaires a assuré la qualité de l'information recueillie en continu. Une opération de résorption menée en fin de collecte a été conçue pour garantir la représentativité de l'échantillon.

L'enquête a reçu le soutien financier de la Caisse nationale d'allocations familiales (CNAF), de la Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV), de la Direction de la population et des migrations (DPM), de la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (DREES), de la Direction régionale de l'Équipement d'Île-de-France (DREIF), de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France (IAURIF), de l'Observatoire du développement économique parisien (ODEP), de la Régie autonome des transports parisiens (RATP) et du ministère de la Recherche (Action concertée incitative ville).

Équipe de recherche de l'INED  
Éva Lelièvre, Catherine Bonvalet et  
Géraldine Vivier